

Lettre aux Hébreux

Généralités

Il s'agit d'un texte difficile à lire et à comprendre. L'insistance portée sur l'humanité de Jésus pourrait faire penser à la lutte contre une hérésie qui aurait mis en doute l'incarnation du Christ pour en faire un esprit (un ange). Mais le but de cet écrit semble surtout d'attribuer le titre de Grand Prêtre à Jésus, afin de soutenir dans leur foi les chrétiens qui demeurent à Jérusalem. L'auteur appuie sa rhétorique sur de nombreux psaumes, qui sont présentés comme ayant été écrits par David; mais il les utilise dans une dynamique prophétique qui dépasse très largement ce que David avait pu vouloir dire. Jésus (Mat 22, 44) avait déjà fait la même chose lors d'une discussion avec les scribes: "Quelle est votre opinion au sujet du Messie? De qui est-il le descendant?" Ils lui disent: "de David". Pourquoi, reprend-il, David parlant sous l'inspiration de l'Esprit l'appelle-t-il Seigneur quand il dit: "Le Seigneur a dit à mon Seigneur: siège à ma droite jusqu'à ce que j'ai mis tous tes ennemis en dessous de tes pieds". Si donc David l'appelle son Seigneur, comment peut-il être son descendant? Et ils ne surent que répondre.

Dans cette épître c'est le thème de la purification, de la perfection, qui remplace le thème de la justification qui était celui de Paul dans l'épître aux Romains: Jésus le Grand Prêtre n'a pas besoin d'être purifié, comme Aaron et ses descendants. Le sacrifice qui est lui-même parfait purifie une fois pour toutes.

Histoire de cette lettre

Il ne s'agit en fait pas d'une lettre. Contrairement aux écrits pauliniens il n'y a pas d'adresse ni de destinataire. La forme ressemble à un traité, très structuré, s'adressant à des croyants ayant une bonne culture concernant les institutions du culte juif.

Il est possible que cette lettre date des années 70. Elle est antérieure à l'année 98 car elle est citée par Clément de Rome, qui en copie des passages entiers et en paraphrase d'autres dans sa lettre aux Corinthiens. Elle ne fait pas mention de la destruction du temple de Jérusalem, mais il est possible que cette lettre ait eu pour but de rassurer les chrétiens d'origine juive et résidant à Jérusalem en affirmant que le Temple n'est pas sur cette terre, mais au ciel.

On trouve aussi des traces de cette épître chez Justin (mort en 165) et chez Théophile d'Antioche (mort en 180). La question s'est posée rapidement de savoir si cette lettre était de Paul ou non. A la fin du 2^e siècle, les docteurs de l'église d'Alexandrie ont essayé d'expliquer pourquoi Paul, auteur, n'aurait pas mis sa signature en tête de la lettre. Origène pour sa part déclare que les pensées sont de Paul, mais que la composition est d'un auteur différent.

Les conciles d'Antioche (264) de Nicée (325) et de Laodicée (360) la considèrent comme un écrit paulinien, Jérôme, combattant les doutes que les chrétiens d'Occident avaient quant à cette lettre, écrit: "Il faut dire aux nôtres que cette épître adressée aux Hébreux est reçue comme un écrit de l'apôtre

Paul, non seulement par les églises d'Orient, mais par tous les écrivains ecclésiastiques de langue grecque".

Car de fait en Occident, jusqu'au milieu du 4^e siècle, cette épître est ignorée ou citée comme ne provenant pas de Paul. C'est le concile de Carthage en 416 qui dresse la liste des épîtres de Paul, au nombre de 14, et à partir de ce moment l'épître aux Hébreux est admise comme paulinienne... jusqu'au seizième siècle.

Le concile de Trente (1545) décrète l'origine paulinienne. Par contre les réformateurs sont unanimes pour refuser à Paul cette épître. Luther émet l'hypothèse que Apollos en serait l'auteur de cette lettre.

C'est au 19^e siècle que les critiques appartenant à toutes les écoles reconnurent que Paul ne pouvait en être l'auteur. De nos jours, cette épître n'est pas considérée comme ayant été écrite par Paul, mais l'auteur reste inconnu. Cependant elle fait partie du "canon" des écritures et donc des livres inspirés par l'Esprit.

Caractéristiques propres de l'épître.

Il n'y a pas d'adresse, ce qui ne correspond pas à la manière de faire de Paul. L'auteur entre directement en matière par un exposé doctrinal qui fait penser plus à un traité dogmatique qu'à une lettre.

Le grec utilisé est un grec très pur. L'auteur observe dans sa composition les principes de rhétoriques des anciens.

Les citations de l'ancien testament sont faites d'après la version grecque des Septante. L'auteur copie scrupuleusement la version qu'il a sous les yeux, alors que Paul corrige souvent le texte. Les formules par lesquelles sont introduites les citations de l'AT sont mises dans la bouche de Dieu.

Il semble que l'auteur connaissait les lettres de Paul, et en particulier la première aux Corinthiens et l'épître aux Romains.

Il existe une certaine ressemblance avec les écrits du philosophe juif Philon d'Alexandrie qui pratiquait l'interprétation allégorique de l'Ancien Testament et qui voyait en Melchisédech une figure du "Logos".

L'auteur veut démontrer la supériorité de la nouvelle alliance sur l'ancienne. S'adressant à des chrétiens venant de la religion juive, il n'a en vue que l'ancien peuple de Dieu. Jésus, le Fils, par son incarnation vient en aide à la postérité d'Abraham. Il est le souverain sacrificateur parfait, éternel, abolissant le péché par son sacrifice mais aussi procurant aux pécheurs cette pureté rituelle qui leur ouvre l'accès auprès de Dieu et que l'auteur appelle la perfection. D'une certaine manière il remplace la justification par cette notion de perfection. L'œuvre rédemptrice s'accomplit toute entière sans qu'il soit question du pécheur. Le sacrifice du Christ devient un sacrifice sacerdotal qui commencé sur la terre se consomme dans les cieux. La résurrection est à peine mentionnée et ne joue aucun rôle.

Rappel sur l'organisation de la prêtrise en Israël (livre de l'Exode et livre du Lévitique).

Après la sortie d'Égypte, Dieu va faire alliance avec son peuple (Ex. 19). Dieu tiendra ce peuple comme son peuple parmi toutes les nations et en fera un peuple de prêtres, une nation sainte. Mais l'alliance doit être précédée par la purification de tout le peuple (se laver et laver les vêtements). Et personne ne doit "toucher" le lieu où Dieu va se manifester, sauf Moïse qui sera appelé par Dieu pour aller au sommet de la montagne. Une fois les lois de l'alliance promulguées (Décatalogue, Chapitre 20), et le peuple retourné à ses occupations, Moïse reçoit d'autres lois qui vont permettre un certain type de vie sociale (chapitre 21-24), puis des directives concernant la construction du sanctuaire et les ministres.

La consécration des prêtres, qui sont des hommes impurs (ou pécheurs) est faite par Moïse, qui immole des animaux et utilise le sang de ces derniers pour en verser sur l'autel mais aussi sur Aaron et ses fils. Les prêtres et les lévites sont choisis dans la tribu de Lévi qui est la tribu de Moïse et d'Aaron. Ils n'auront pas de territoire quand le peuple sera dans la terre promise, mais vivent de la dime versée par le peuple .

Personne n'étant assez saint pour s'approcher de Dieu (qui détruit) les prêtres font la médiation entre le peuple et la divinité. Ils doivent respecter des règles très strictes de pureté, ce qui les rend capables d'offrir des sacrifices d'animaux que Dieu acceptera.

Le grand prêtre étant lui-même pécheur peut (ou doit) offrir un sacrifice pour son propre péché. Ce n'est que purifié qu'il pourra offrir des sacrifices pour la communauté d'Israël.

Démontrer que Jésus est le grand prêtre revient à dire que la purification du péché est accomplie une fois pour toutes et que les sacrifices de l'ancienne alliance n'ont plus leur raison d'être.

Mais est-il possible d'être à la fois la victime et le sacrificateur (Grand Prêtre)? Cela reste une question que l'on peut se poser sauf si Jésus est victime sur la terre, et Grand Prêtre dans le Royaume, où il "intercède pour nous".

CHAPITRE 1

L'auteur de cette lettre va démontrer que Jésus, qui "réside à la droite du Père", n'est pas un ange, mais bien un homme. Pour cela il va se servir d'une manière assez spéciale de certains versets de psaumes pour montrer que depuis toujours le Sauveur devait être un homme et non pas un ange (un esprit).

Versets 1-4: Après avoir parlé aux hommes par les prophètes, Dieu a choisi de s'adresser par son Fils, qui est à la fois son héritier, qui est identique à Lui, qui est Parole créatrice, mais qui ayant restauré l'homme pécheur, est désormais assis à la droite de Dieu, et ne doit pas être confondu avec les anges qui eux aussi sont dans le ciel.

Verset 5 Il fait référence entre autre au Psaume 2, 7 – "Tu es mon fils.." et au 1^o livre des Chroniques 17: 13 "Je serai pour lui un père". David pouvait

penser que ces phrases le concernaient, lui et ses descendants. Jésus est descendant de David, et est donc l'homme choisi et engendré par Dieu.

Versets 6-9: Le Fils est supérieur aux anges qui doivent l'adorer; son trône doit subsister d'âge en âge (c'est ce qui était promis à David).

Versets 10-12 Jésus, étant le Seigneur et le Fils Unique, est créateur avec le Père et ne peut changer dans le temps.

Versets 13-14: Les anges ont des ministères (Raphaël guérit, Gabriel remet les messages, Michel est puissance de Dieu), mais ils n'ont pas de place à la droite de Dieu. Celle-ci est réservée (dans le psaume 110, 1) à David qui grâce à Dieu vaincra ses ennemis (escabeau sous ses pieds), et donc à Jésus, vainqueur du Mal.

CHAPITRE 2.

DEBUT DE LA QUALIFICATION DE JESUS COMME GRAND PRETRE

Versets 1-4

Le début de ce chapitre est une mise en garde. Les Hébreux qui avaient pu quitter l'Égypte et qui étaient sauvés de l'esclavage ne sont pas restés fidèles aux enseignements de Moïse et donc n'ont pu entrer dans la terre promise. Si ceux qui se disent chrétiens à l'époque de la lettre mais qui ne voient plus les miracles et les signes donnés par la génération de ceux qui sont reçus l'Esprit Saint, ne s'attachent pas aux enseignements, ils n'entreront pas dans le Royaume.

Versets 5-9

L'auteur fait référence aux psaumes 8,4 et 144, 3. L'humain est appelé à dominer la création et à la soumettre, mais Jésus qui, lui, a souffert la mort, est couronné de gloire et d'honneur, et est au dessus de tout.

Versets 10-13. Dans le premier testament, le grand prêtre est un homme parmi les hommes (et c'est pour cela qu'il doit avoir recours à un sacrifice d'expiation); il n'est pas différent de ses frères. Ceci montre que Jésus, qui vient pour sauver ses frères, doit comme eux être un homme et non un ange. Jésus devenant "glorieux" par son obéissance, va faire bénéficier de cette même gloire tous les hommes, que Dieu lui a donnés.

Versets 14-16. Jésus ne s'occupe pas des anges (v.16) mais de la descendance d'Abraham, et comme celle-ci, en ne respectant pas la loi de Moïse restait dans la mort et sous l'emprise du Diable, il va les en délivrer en payant de sa vie.

Versets 17-18. Parce que Jésus est entièrement semblable aux hommes, ayant souffert comme un homme, il peut être rempli de compassion pour nous et nous aider. Il prend le rôle du grand prêtre, qui délivre les hommes de leur péché.